

Teddy, Ludovic et Zoran Boukherma, 2020 : un casting local

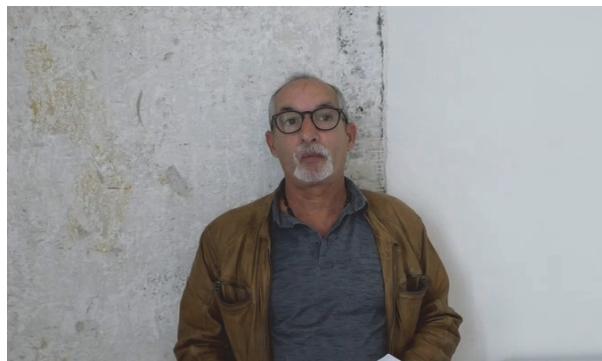
par Lucien Paris

Dans les Pyrénées-Orientales, l'été approche doucement. Teddy est un jeune homme sans diplôme, qui partage une existence simple mais heureuse entre le salon de massage où il travaille en intérim, son oncle et sa tante avec qui il vit, et Rebecca, sa copine, dont il est éperdument amoureux. Mais un soir de pleine lune, Teddy est attaqué par une bête inconnue, et son corps commence alors à subir d'étranges métamorphoses. Les frères Boukherma réalisent ici leur premier long-métrage, et prennent comme décor la région du Vallespir, au sud de Perpignan, près de Céret. Dans un souci d'authenticité, ils font le choix de composer un casting presque exclusivement local.

Le choix d'un casting en région

Afin de mener à bien les différentes étapes de casting, la production fait appel à une équipe composée de quatre membres : Gilles Martinez, Samia Charkioui, Patricia Guyotte et Étienne Garcia. Ce dernier a accepté de répondre à mes questions concernant le processus de recherches qu'il a mis en place afin de pourvoir aux rôles dont il avait la charge, principalement des figurants et des silhouettes, ainsi que sur l'accompagnement et la gestion des personnes choisies pour incarner ces rôles.

Les membres de l'équipe casting se sont partagés le travail en fonction des rôles recherchés. Patricia Guyotte et Samia Charkioui se sont occupées des personnages les plus jeunes, comme les rugbymen ou les élèves de la classe de Rebecca, tandis que Étienne Garcia s'est lui plutôt focalisé sur la recherche d'individus plus âgés, comme les policiers ou le personnage du médecin.



Doc.1 : Alain Boitel, habitant du Vallespir, casté pour le rôle du médecin du village. Doc.2 : Alain Boitel, dans le rôle du médecin. (*Toutes les photographies de casting ont été fournies par Étienne Garcia*).

La première étape de casting, voulue la plus large possible, s'est divisée en deux parties. Tout d'abord un gros travail de casting sauvage, durant lequel Étienne Garcia et son équipe ont cherché directement sur le terrain des gens pouvant correspondre aux profils des différents rôles du film. Puis, pour cibler des individus plus jeunes, des annonces sur internet, via notamment Pôle Emploi ou les sites des mairies. Il y a également eu des recherches en casting

sauvage du côté de Sète, mais sans succès, les réalisateurs préférant privilégier des gens vivants dans la région de Céret.

En tout, ce sont des centaines d'habitants du Vallespir qui, attirées par la rareté de l'événement, se sont présentées à cette première étape de casting, des gens de tout âge (même des enfants, alors qu'il n'y en a pas dans le film), répondant à une multitude de profils différents. Le travail d'Étienne Garcia et de son équipe a alors consisté à repérer ceux pouvant correspondre aux rôles silhouettes, c'est-à-dire des petits rôles apparaissant clairement à l'écran, pouvant parfois avoir une ou deux répliques. Pour les autres, ils remplissaient quand même une fiche afin de rentrer dans la base de données et d'être potentiellement rappelés à l'avenir pour faire de la figuration. Les deux réalisateurs, même s'ils étaient physiquement absents durant les deux premières étapes du casting, restaient très présents auprès de l'équipe, et la réorientaient régulièrement sur le type de profils qu'ils recherchaient pour les silhouettes, tout en laissant une liberté quasi-totale à Étienne Garcia pour la figuration. Ce que voulaient surtout les frères Boukherma c'était « des personnes authentiques qui n'étaient pas des comédiens, qui étaient déjà des personnages en soi, avec un vrai potentiel tragi-comique ¹».

Puis est venue la seconde étape du *casting*, où les personnes retenues lors de leur premier passage ont été castées individuellement et mises dans des situations diverses face à une caméra. Tout l'enjeu était alors d'isoler celles qui parvenaient à rester naturelles devant la caméra :

« Ce n'était pas un travail classique d'interprétation, le but était d'arriver à les voir dans une situation classique, au naturel. Je leur indiquais une situation, et il fallait qu'ils parviennent à rester naturel, à se libérer totalement de la présence de la caméra. Ceux qui ont été gardés, les réalisateurs leur ont ensuite laissé une grande liberté, notamment d'adaptation au texte, parce qu'ils voulaient toucher au plus près du réel, sans les contraindre.»

Enfin, la troisième étape, le dernier *callback*, s'est déroulé cette fois-ci en présence des réalisateurs. Ce qui comptait réellement pour les frères Boukherma à ce moment-là, c'était de les voir en action devant une caméra, et de se faire leur propre idée sur le potentiel de chacun des candidats. C'est par exemple à partir de ce moment-là qu'est né le personnage de Pépin, l'oncle de Teddy. Ne trouvant personne qui leurs convienne pour incarner un rôle de grand-père, les réalisateurs sont en revanche séduits par Ludovic Torrent, un Cérétan sans expérience cinématographique, et décident de transformer pour lui le personnage du grand-père en un oncle.



Doc.3 : Ludovic Torrent, dans le rôle de Pépin, l'oncle de Teddy.

¹ Toutes les citations proviennent d'un entretien avec Étienne Garcia réalisé par téléphone le 21/04/2021.

Après cette ultime étape de casting, les réalisateurs se sont prononcés sur leurs choix définitifs, quinze jours avant le début du tournage. À ce moment-là du projet, le travail d'Étienne Garcia se résume à proposer un maximum de possibilités différentes aux réalisateurs. Il déclare n'avoir jamais eu aucune présomption ou attente particulière vis-à-vis de l'un ou l'autre des candidats.

« Quand je présentais les gens [aux réalisateurs] je ne m'attendais jamais à ce qu'ils soient pris, j'ai simplement essayé de leur proposer un maximum de choix différents. Je pense que des réalisateurs comme les frères Boukherma ont vraiment leur film en tête, c'est très personnel, donc j'étais incapable d'arriver à dire, contrairement à d'autres castings pour lesquels on sait très vite quand on a trouvé le bon profil, qui serait sélectionné à la fin. »

Mais le travail d'Étienne Garcia n'a pas consisté uniquement à faire de la recherche de profils. Il a également été très présent auprès des figurants sur le plateau de tournage lors de certaines séquences du film, et notamment pour la scène de loto.

La séquence du loto : accompagnement et proposition artistique

La scène de loto, qui prend place vers la fin du film, est un des points culminants de l'intrigue. Réalisée en cinq jours de tournage, elle a nécessité la mobilisation de pas moins de quatre-vingt figurants, dont le recrutement et l'accompagnement ont été confiés à Étienne Garcia, présent lors de ces cinq jours de tournage intensifs.

Il lui a fallu pour cela rechercher des gens dans une moyenne d'âge correspondant à celle d'un loto de village, principalement des septuagénaires et des octogénaires. Ces figurants étaient ensuite répartis en équipes, par « table de jeu », afin d'éviter les faux raccords entre les plans et surtout de pouvoir s'organiser de manière à ne pas devoir tous les mobiliser à chaque jour de tournage. En effet, les quatre-vingt figurants n'ont été présents tous ensemble qu'une seule fois. Pour les autres jours de tournage, dans un souci d'économie de budget, la production du film ne faisait appel qu'à une vingtaine d'entre eux, en fonction notamment des tables de jeu qui allaient être filmées ce jour-là.



Doc. 4 : Le loto et ses quelques dizaines de figurants.

Étienne Garcia s'est également occupé du recrutement de la chorale qui ouvre la séquence du loto, et dans laquelle se trouve Rebecca et son nouveau petit ami, rival de Teddy. Mais deux problèmes se posent très vite, tout d'abord il n'y a pas de chorale de jeunes à Céret, et ensuite, il fallait que le groupe chante en catalan, mais les chansons typiques catalanes ne plaisaient pas particulièrement aux réalisateurs.

Étienne Garcia a donc l'idée de travailler avec le conservatoire de Perpignan, et notamment avec Julio Leone, spécialiste du catalan, qui va constituer un groupe de jeunes chanteurs pour créer une chorale fictive, et réécrire le célèbre chant occitan « Se Canto » en catalan, qui devient ainsi « Se Cantes ». On est ici face à une réelle proposition artistique, avec la création d'un groupe musical et d'une chanson spécialement pour le film. Étienne Garcia en parle ainsi : « C'est tout un travail artistique para-film. On dépasse le cadre du simple casting. C'était vraiment passionnant. »



Doc. 5 : La chorale fictive créée spécialement pour le film.

Une expérience humaine inoubliable

Au-delà de son travail de recrutement et d'accompagnement, Étienne Garcia fait le constat d'une expérience humaine très intense dans un cadre exceptionnel, le Vallespir en plein été. Ce tournage a été le lieu de rencontres et de collaborations qui ont donné naissance à un objet cinématographique atypique, marqué par un lien très fort avec son décor. *Teddy*, et tout le processus de création qui l'accompagne, nous montre qu'un film peut à la fois s'ancrez profondément dans un territoire, une région, tout en rencontrant un franc succès en festivals et auprès des spectateurs de la France entière.